

TIMOTHÉE COUTEAU
MUSIQUES POUR VIOLONCELLES SEULS



REVUE DE PRESSE

MUSIQUE

Une performance inédite de violoncelle aux Beaux-Arts

Au centre de la scène, dans l'auditorium du musée des Beaux-Arts, samedi, Timothée Couteau s'empare de son instrument. Autour du musicien, une installation à la fois étonnante et intrigante. La scène est truffée de violoncelles, des instruments connectés entre eux, et d'autres éparsillés, coupés, posés ça et là. Un son vibrant, puis une boucle sonore aux allures de percussions envahit l'espace. Timothée Couteau joue ses compositions, avec six instruments connectés qui rejouent ce qu'il vient de créer en live. Il donne à voir et à entendre le violoncelle comme on ne l'a jamais entendu. À la fois doux, rythmé, planant, le violoncelle étonne, enveloppe et captive. La salle est pleine. Durant une heure, le musicien plonge le public dans son univers, fait de compositions et d'histoires de violoncelle. Ce dernier raconte ses mémoires d'arbres. Timothée Couteau fait dialoguer en direct ses instruments, au cœur d'un plateau invitant à un voyage sonore, visuel, saisissant. Les sons se mêlent grâce aux loopers, aux pédales situées devant le musicien. Le musicien propose un dialogue poétique et un univers singulier et finement maî-

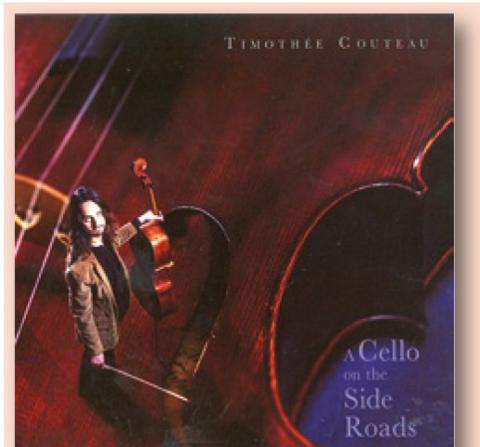


Plus qu'un concert : un spectacle scénographié.

trisé. Il explore et ouvre la voie à une expérience sonore et sensorielle incroyable.

Timothée Couteau, après dix ans de recherches, et de collaboration avec le luthier calaisien Thierry Zubialde, Timothée Couteau a conçu une esthétique musicale singulière. Il donne corps à ses instruments, les rend vivants. Il fait chanter leur âme. Plus qu'un concert : un spectacle scénographié avec soin, une expérience sonore, visuelle et profondément intimiste. ■ DELPHINE KWIC-ZOR

CD D'ICI



Timothée Couteau

A Cello On The Side Roads

Musique & Music

Avec son archet cisaillant symboliquement les courbes élégantes de son instrument, ce violoncelliste émérite emprunte plus souvent qu'à son tour les chemins de traverse qu'évoque le titre de son quatrième album. Dès les pizzicati de l'introductif **«A Night Train To The French Riviera»**, on retrouve avec plaisir les climats cinématographiques auxquels nous a accoutumés l'art de Timothée. Entre Orient et Moyen-Orient, nous voici embarqués pour un périple qui n'en parcourt pas moins des paysages tour à tour animés (l'hypnotique **«Mechanical Horse»**, l'enjoué **«Icicle Tree»** ou les facétieux **«A Touch Of Saffron»** et **«The Laughing Willow»**) et contemplatifs (les envoûtants **«Shadow Of A Smile»**, **«Apple Heart»**, **«The Second Dream»** et **«China Convertible Sofa»**). La plage titulaire et **«Cremona, 1644»** miaulent toutes deux comme le chat du rabbin, tandis que **«Cello Off The Beaten Track»** rappelle à point nommé les dispositifs de sa première formation lilloise (l'hapax, il y a dix ans déjà). Mélant à loisir des percussions au jeu de ses cordes, Couteau fendrait le plus endurci des cœurs de pierre.

Patrick DALLONGEVILLE





Dans Musiques pour violoncelles seuls, Timothée Couteau propose un concert musical uniquement autour du violoncelle.

Musiques pour violoncelles seuls, un titre intrigant qui nous a donné envie d'aller découvrir d'un peu plus près cette solitude plurielle...

Ce concert de Timothée Couteau s'inscrit dans la continuité de ses trois albums sortis depuis 2017. Un moment intime durant lequel il nous présente un instrument modernisé, augmenté avec les techniques actuelles. Un spectacle original, surprenant, qui nous fait voyager à dos de cordes...

Un spectacle musical vivant

Après avoir laissé le piano d'Elodie Sablier nous transporter vers des horizons enchantés avec *In my forest*, c'est donc au son du violoncelle que nous avons eu envie de nous frotter pour voyager vers de toutes autres destinations. Enfin... « des » violoncelles ! Car Timothée Couteau est bel et bien seul sur scène, oui... mais en réalité pas tout à fait !



© Yosra Mojtaahedi

En effet, le musicien est entouré de plusieurs violoncelles, partenaires acoustiques d'un concert quelque peu théâtralisé dans lequel il nous parle de cet instrument dont le timbre et l'ampleur sonore en font un objet tout à fait particulier. D'ailleurs, n'allez pas lui dire qu'il joue de la guitare, il risquerait de vous voiez dans les cordes !

En réalité non, car l'artiste a de l'humour ! Il nous en fait d'ailleurs profiter de temps à autre, en nous contant des histoires avec un air maladroit qui nous fait sourire. Ou en introduisant l'un de ses morceaux sobrement intitulé "La suite de danses casse-gueule" ! Des histoires non dénuées d'une certaine poésie, comme lorsqu'il nous parle du bois avec lequel est construit le violoncelle, de la mémoire des arbres et de l'instrument qui la raconte...

Invitation au voyage...

Mais, ne nous y trompons pas, c'est la musique qui domine. Alors on ferme les yeux, et on se laisse faire tandis qu'il nous propose d'explorer des univers tous plus envoutants les uns que les autres. Certaines mélodies sont entraînantes, entêtantes. D'autres plus langoureuses, un peu plaintives. D'autres encore ont quelque chose d'épique, de totalement cinématique qui nous projette dans un grand film d'aventure au cœur des steppes de Sibérie ou des forêts du Grand Nord...



Oui, comme vous le voyez, nous sommes partis bien loin d'Avignon ! Puis il nous parle de « l'angoisse du silence » qui a donné un morceau à trois violoncelles. Et nous y voilà donc... ces fameuses Musiques pour violoncelles seuls... À l'aide d'un looper, instrument de plus en plus présent au théâtre, il enregistre des boucles sonores permettant à des phrases musicales de se superposer, de se se lier, de se répondre, de se décupler...

Une parenthèse musicale originale et captivante à découvrir pour seulement trois représentations dans ce Festival OFF.

Musiques pour violoncelles seuls, de et par Timothée Couteau, se joue au Théâtre des Lucioles, se joue au Théâtre de l'Adresse, les 11, 18 et 25 juillet, à 19h.

Retrouvez tous nos articles consacrés au Festival Off d'Avignon ici.

Nord Eclair "Une véritable claqué musicale. Du violoncelle comme on n'a pas l'habitude de l'entendre. La découverte est belle. Sa musique tout autant, réellement envoûtante. Des instants énergiques à faire tourner la tête, des moments plus posés. Les sonorités se mêlent. La chaleur de l'instrument enchanter"

Timothée Couteau seul, aux violoncelles

Samedi, place à l'ouverture de la saison du théâtre avec un concert où le violoncelle se fera entendre de façon étonnante avec le virtuose Timothée Couteau.

Une véritable claqué musicale. Du violoncelle comme on n'a pas l'habitude de l'entendre. La découverte est belle. Sa musique tout autant, réellement envoûtante. Des instants énergiques à faire tourner la tête, des moments plus posés. Les sonorités se mêlent. La chaleur de l'instrument enchanter. Les violoncelles sonnent comme une guitare, deviennent percussifs, chantent, Avec ou sans archet. Les mélodies entêtent. Timothée Couteau sait captiver en quelques secondes. Samedi, il ouvre la saison du théâtre. Depuis près de 10 ans, l'homme aux long cheveux bruns monte régulièrement sur la scène du théâtre en tant que comédien. Un vieil ami de la maison en somme. Le voilà seul en scène, cette fois, aux violoncelles. Et ça promet.

UN PARCOURS ATYPIQUE

« A mon entrée au conservatoire, le seul instrument disponible était un violoncelle sans cordes éclaté en au moins dix morceaux. A 8 ans, j'ai posé les pièces de ce puzzle de bois sur le tapis du salon et tenté de comprendre comment pouvait bien marcher cet instrument. » Voilà quelques lignes écrites par l'artiste dans la plaquette de saison du théâtre. Timothée Couteau, un musicien intriguant, étonnant. Et à Calais, ce n'est pas un inconnu. On l'a vu notamment aux côtés de la compagnie de théâtre calaisienne Les Anonymes TP. Il a endossé la casquette de comédien dans Dom Juan, ou encore L'Aware. Bientôt, il sera sur les planches du théâtre dans Jacques le fataliste et son maître. Dans certains spectacles, il fait la musique, dans d'autres il est comédien ou narrateur. « Il y a eu aussi Tartuffe, Knock, L'île des esclaves, Les contes du dragon... », énumère-t-il sans être exhaustif, en se remémorant les costumes qu'il a portés avant de revenir sur sa rencontre avec Les Anonymes et Alain Duclos.

« Quand j'ai rencontré Alain, il cher-



Timothée Couteau sait captiver en quelques secondes.

chait des cours de violoncelle. On s'est rendu compte qu'on pouvait faire d'autres choses (...) Alain m'a fait confiance et m'a entraîné sur la scène comme comédien. », raconte-t-il. En parallèle, Timothée Couteau a exploré les univers musicaux, et son violoncelle sous toutes les coutures. C'est tout naturellement qu'il arrive sur la scène, en solo comme musicien. « Avec le Covid, on bossait Jacques Le fataliste au théâtre. Le directeur proposé à tous de bosser là, pour nos projets perso si on le voulait. Ce projet me tenait à cœur depuis longtemps, je me suis lancé. J'ai pu faire deux périodes de résidence. L'une m'a permis de sortir une vidéo. Et lors de la seconde, j'ai travaillé avec Thibaut Lefeu, qui fait partie de l'équipe technique. On a travaillé dans la prise de son... » Samedi, il sera sur scène. « C'est une belle marque de confiance de Philippe Godfroid, le directeur. Cette proposition d'ouvrir la saison est une belle surprise. Ça me touche. »

« AINSI LE VIOOLONCELLE, JOUANT DE LUI-MÊME, DEVIENT PLUSIEURS... »

Il a ce quelque chose de captivant quand il parle de ses projets, de son violoncelle, et de la façon non tradi-

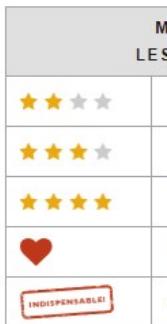
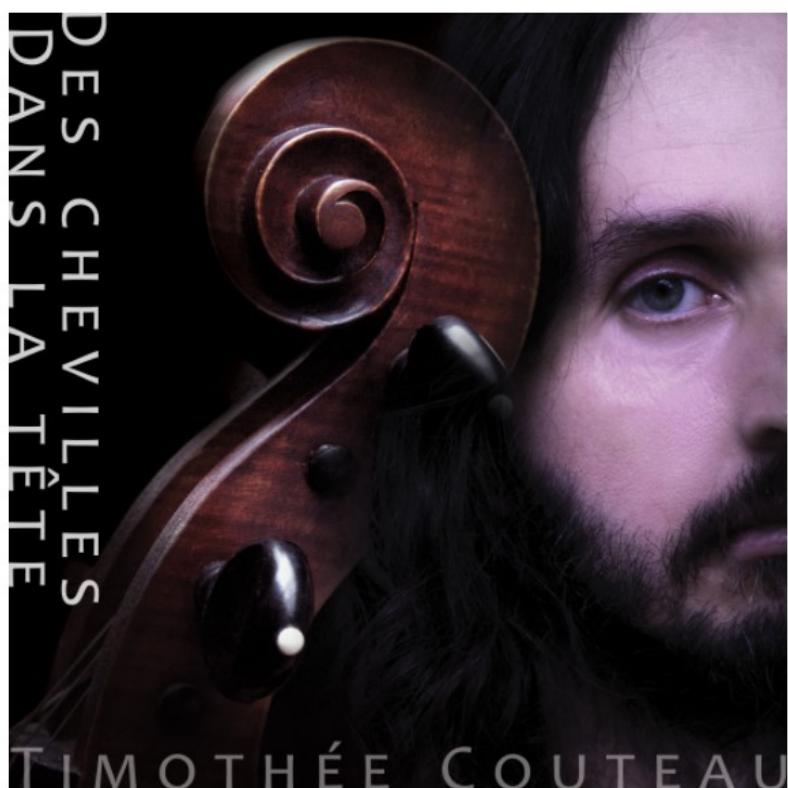
tionnelle de le faire vibrer. Le virtuose a bourlingué à travers les esthétiques, pris des détours musicaux. Trois albums plus tard, en solo, il présente donc pour la première fois son univers, en concert. « Aujourd'hui, je travaille sur scène avec un instrument augmenté : il est lié à un deuxième violoncelle pour se dupliquer, se répondre, se multiplier. Ainsi le violoncelle, jouant de lui-même, devient plusieurs, s'interroge, se répond, s'entremêle... » Il s'est penché sur la sonorité de son instrument : « Il est souvent un peu noyé entre la contrebasse et le violon. Mais seul, il est assez grave pour servir de basse, il peut aller dans l'aigu, tu peux le faire sonner comme une guitare, taper dessus etc. Tu peux le connecter à des effets d'aujourd'hui... On peut faire un orchestre à sol. Il y a tout un champ de sonorités, je l'utilise d'une manière autre. » Une autre façon de jouer pas traditionnelle. Le rendu est réellement splendide. « Ma ligne générale ? Ce n'est pas moi qui joue mais le violoncelle qui parle. » ■

DELPHINE KWICZOR

Infos pratiques : samedi 11 septembre présentation de la saison à 17h et concert de Timothée Couteau à 18h. Gratuit.

TIMOTHÉE COUTEAU – DES CHEVILLES DANS LA TÊTE

Cézame



On l'avait découvert voici une dizaine d'années déjà, au sein de l'aussi improbable qu'irrépressible trio folk expérimental l'hapax (sans majuscule, ils y tenaient beaucoup). Une voix, une guitare, un piano et un violoncelle: l'une des expériences musicales les plus transcendantes auxquelles il nous fut donné d'assister dans ce que l'on ne nommait alors pas encore les Hauts-de-France. Deux albums, puis rideau, mais l'instrument à quatre cordes debout de Timothée Couteau (assis) ne se résolut pas au silence pour autant. Nous avions rendu compte de son premier disque chez Cézame voici presque quatre ans déjà (*Les Violoncelles Seuls*). Un second parut ensuite chez Universal (*Cello Journey*), et l'on reconnut dès lors Timothée sur bien des fronts, de l'accompagnement de pièces théâtrales en musiques de films, et de loops éperdus en vernissages d'expos. Son troisième essai ravive pour le meilleur les saisissants paysages dont ses prédécesseurs nous avaient laissé le souvenir vivace. Tous les matins du monde s'y marient ainsi à un chaloupé three-steps (*"Les Cerisiers du Japon"*) ou à celui de la bossa (*"Pernambouc"*), tandis que de persistantes touches yiddish perpétuent la conceptual continuity si chère à feu Frank Zappa (*"La Traversée Du Désert"*). De même que *"Rêve"* et *"Un Morceau De Campagne"* empruntent au Mali leurs rythmes en pizzicati, et *"L'Arbre Blanc"* au delta du Mississippi ses glissandos de notes tenues et diminuées, l'héritage classique se nourrit ici d'une perpétuelle inventivité, où se marient ceux du fameux groupe des Six (on songe ainsi à Satie sur *"La Chambre Orange"*, ainsi qu'à Darius Milhaud sur *"Sixième Ciel"* et *"Les Coraux"*) avec l'auto-sampling développé par le génial Andrew Bird (*"Les Rotatives"*). L'archet de Couteau sait se révéler tour à tour envoûtant, caressant et... tranchant jusqu'à Loos. Welcome back, chap!

Patrick Dallongeville
Paris-Move, Blues Magazine, Illico & BluesBoarder

[Timothée COUTEAU - Des Chevilles Dans La Tête - Paris Move \(paris-move.com\)](http://paris-move.com)



- Réservé aux **Abonnés**

Le violoncelliste loossois Timothée Couteau vient de sortir un nouvel album, toujours aussi envoûtant

Pour la plupart, les morceaux avaient déjà été écrits avant la crise sanitaire. « Mais l'enregistrement et la réalisation, je les ai faits pendant le premier confinement », précise Timothée Couteau à propos de son nouvel album, « Des chevilles dans la tête ».

Bruno Trigalet

| Publié le 02/01/2021



Timothée Couteau vient de sortir un nouvel album, «Des chevilles dans la tête».

Le [violoncelliste loossois](#), qu'on voit sur les scènes du Nord depuis un bon moment avec son volumineux instrument, seul ou avec d'autres artistes comédiens ou musiciens, a sorti en 2019 un premier opus de musique, *Les Violoncelles seuls*, puis un deuxième, édité chez Universal, *Cello Journey*. Son univers sonore et musical a séduit pas mal de monde déjà, notamment dans le monde du cinéma et de la télévision. Le clip *Monochrome* qu'il a tourné l'an dernier, [le révèle très bien](#). Un de ses titres figure d'ailleurs au générique de la série Nox de Canal Plus.

Enregistré avenue Saint-Marcel

L'album rassemble des morceaux qui ont été entièrement réalisés par Timothée avec ses violoncelles. Cet instrument, il en joue de façon traditionnelle en frottant les cordes avec son archet, mais aussi de manières très peu conventionnelles, en frappant les cordes, en les jouant pizzicato, en tapant sur la caisse. Grâce à des « loopers », boîte d'effet électronique qui permet de répéter une phrase musicale en boucle, il peut donc faire jouer plusieurs violoncelles en même temps, profitant pleinement de la large tessiture de cet instrument, du très grave au très aigu, très proche de celles des voix humaines (de la basse à la soprano). Et dans son studio aménagé dans sa maison de la rue Saint-Marcel, il a enregistré tout ça.

Rendu envoûtant

Comme dans les premiers albums, le rendu est envoûtant. On passe de morceaux très calmes aux accents orientaux (*Les Cerisiers du japon*, *Méditation*) à des morceaux très rock et dynamiques (*Les Rotatives*), en passant par des mélodies répétitives et obsédantes (*Des chevilles dans la tête*) ou bien encore des ballades paysannes (*Un morceau de campagne*), des flâneries urbaines (*Rêves*), une bossa nova enjouée (*Pernambouc*) ou de fantaisistes rêveries musicales que n'aurait pas reniées Erik Satie (*La Chambre*). Vraiment très réussi.

« Des chevilles dans la tête », par Timothée Couteau, déjà disponible sur Deezer, bientôt en CD chez [Cézame](#). Le disque « *Cello Journey* », sorti l'an dernier chez Universal, va sortir prochainement en version vinyle, sous le titre « La Mémoire des épiceas ». Timothée espère présenter de nouveau son spectacle seul en scène avec quatre violoncelles intitulé « Aux violoncelles seuls ».



« J'ai écouté l'album en entier, j'ai voyagé de bout en bout »

Juliette Delanno sur France Bleu Nord

Lien site France bleu :

[Musique et documentaire \(francebleu.fr\)](http://Musique et documentaire (francebleu.fr))



« L'instrument, terriblement classique, qui se permet de voyager dans tous les genres de musique »

« On peut passer de morceaux où l'ambiance est un peu plus nostalgique, et d'autres où l'ambiance est solaire... ces sentiments de liberté ou on est à la fois sur des domaines plus intimes et d'autres où il y a véritablement une ouverture vers l'autre »

Interview sur Radio Scarpe Sensée :

[Timothée Couteau – Des chevilles dans la tête – Radio Scarpe Sensée \(radioscarpesensee.com\)](http://Timothée Couteau – Des chevilles dans la tête – Radio Scarpe Sensée (radioscarpesensee.com))

Interview pour Cergy Com' Citoyenne :

Rencontre avec Timothée Couteau, violoncelliste, pour la sortie de son nouvel album, « Des Chevilles dans la Tête » - Cergy Com Citoyenne